

LA CASA DE ENGORDE

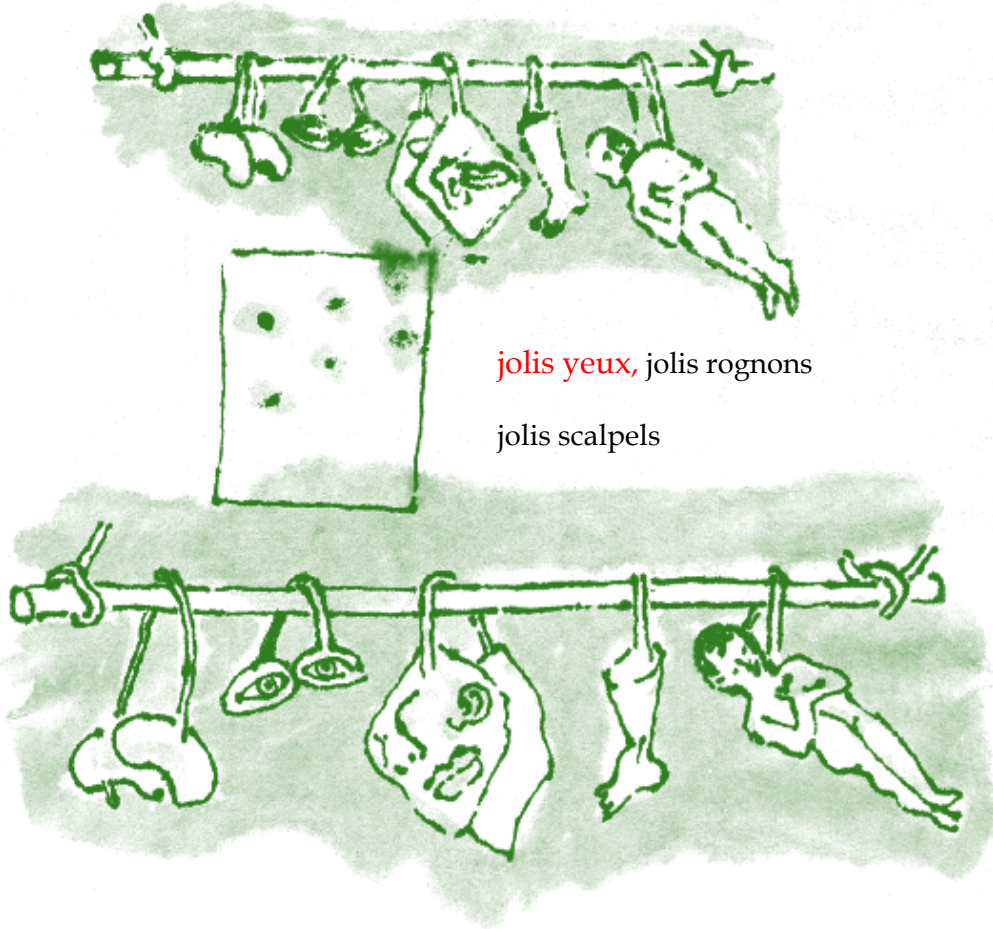
L'existence de réseaux dépeceurs d'enfants fut découverte en janvier 1987 dans plusieurs pays d'Amérique centrale. L'affaire débuta au Honduras : la police découvrit à San Pedro Sula une « casa de engorde » (maison d'engraissage) où 13 bébés allaient être expédiés aux U.S.A. Ce n'est qu'après enquête que les policiers apprirent que les enfants n'étaient pas destinés à être exportés pour adoption mais pour servir de donneurs d'organes. Les gosses étaient de préférence livrés vivants à des cliniques privées des U.S.A. spécialisées dans les greffes [...] près de la maison d'engraissage, les policiers trouvèrent un charnier avec des cadavres d'enfants sur lesquels on avait prélevé les yeux et les reins.



D'après le journal *L'Humanité*

L'ambassade des Etats-Unis au Costa Rica, qualifie d'extrêmement improbable l'existence d'un tel réseau et parle d'un complot cubano-soviétique.

D'après le journal *Libération*



jolis yeux, jolis rognons

jolis scalpels

jolis enfants d'urine amère

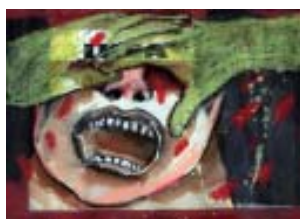
petits chaperons rouges,

oiseaux tombés du nid

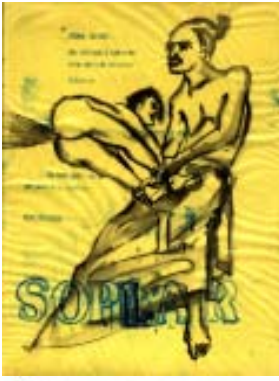
petits poucets,

princesses, belles aux bois
dormant, princes charmants,

baigneurs en celluloïd



OGRE



ogr, ogrr, ogres, ogres, ogresses



ogrrrrrrr,

ogritude **chirurgicale**



OGRE



marchands d'abats, clientèle frivole,
gouttes de sang
cadavres eviscérés,

charniers



miroirs, jolis miroirs



« Si, en dernière analyse, le bénéfice esclavagiste s'accomplit par une ponction continue d'êtres humains sur une sociétés étrangère, l'esclavage se manifeste donc toujours en association avec des institutions appropriées, c'est-à-dire la capture et le marché des esclaves. »

Meillassoux, *Anthropologie de l'esclavage*

paroxysme du dépeçage

